

ous, nouveaux, gelés, entrelardés, lunés, percés, roulés ou cadranés; enfin les bois brûlés, arsins, sur le retour, passés ou morts.

Nous allons étudier, avec ce praticien distingué, ces divers vices, en faire connaître la nature et les caractères, indiquer les moyens propres à les conjurer, et montrer enfin les dangers que comportent ces bois, si on les utilise.

* * *

L'“aubier”, comme nos lecteurs le savent, est du bois imparfait, du bois incomplètement formé. Il est un des éléments nécessaires à la vie de l'arbre, et constitue, pour ainsi dire, un état de transition par lequel passent tous les végétaux ligneux.

On doit donc enlever l'aubier sur tous les bois de construction avant de le mettre en oeuvre. Si l'on négligeait, en effet, cette suppression, le bois pourrirait facilement, parce que l'aubier, par sa texture molle, lâche, fibreuse et spongieuse, s'imprègne facilement d'humidité. Dans tous les bois, sauf ceux qui sont blancs et possèdent peu de densité, l'aubier se distingue assez facilement; il est très apparent dans les bois résineux et dans les bois durs, tels que le chêne, le noyer, l'acajou, etc.

Le double aubier, c'est-à-dire deux couches d'aubier séparées par du bois parfait, constitue également un vice grave; il faut totalement supprimer cette double couche de ligneux et arriver au bois parfait, au bois franc, de sorte que cette opération diminue considérablement les billes de bois atteints de ce vice.

Le double aubier ne se rencontre pas toujours par couche entière, mais il ne faut pas moins perdre l'épaisseur du bois qui en renferme certaines parties

* * *

L'“échauffement”, qui est le premier degré de la décomposition du bois, s'annonce par l'odeur désagréable qu'il dégage et la présence de taches d'un blanc verdâtre ou rougeâtre, suivant l'essence du bois.

Cette altération provient de plusieurs causes: défaut de ventilation du local qui renferme les bois, emmagasinement de bois provenant de coupes trop récemment faites, etc.

Les bois ainsi attaqués sont dits “bois échauffés,” et, suivant leur état, ils sont “moisissés,” “cariés,” “pourris,” car l'échauffement amène souvent la pourriture, ce qui est le dernier degré de l'altération. Elle suit la mort du bois, qui tombe bientôt en poussière et n'est bon qu'à jeter au fumier, où il pourra, avec le temps, se transformer en terreau de médiocre valeur.

Dans certaines variétés de chêne, mais principalement dans les hêtres, on trouve parfois la surface des billes couverte de taches jaunes et noires, quelquefois rosées: la présence de ces taches

décèle une décomposition assez avancée; ces bois sont dits “vergetés.”

* * *

La “jaunisse,” qui attaque surtout les vieux arbres dits “sur le retour,” est ordinairement accompagnée de signes d'échauffement, de taches jaunes qui sont très souvent l'indice d'un commencement de “pourriture sèche” nommée “carie.” Ces taches proviennent parfois d'excroissances végétales [agarics ou champignons].

Les bois atteints de la pourriture sèche sont cassants et même friables; or, comme la poussière très fine que fournit leur décomposition est d'un jaune cannelle, on l'a nommée “tabac d'Espagne.” Quelques auteurs ont appelé à tort cette maladie grisette.

Il faut souvent une grande habitude pour reconnaître les bois atteints de jaunisse, car bien des fois certaines parties des pièces sont parfaitement saines et aucun signe extérieur ne vient déceler la présence des parties défectueuses. Ce vice étant intérieur ne se reconnaît souvent qu'alors que les pièces sont travaillées. Nous devons ajouter que si le mal n'attaque que l'extrémité d'une pièce, on peut utiliser les bois en coupant largement la pièce viciée.

Quand on emploie dans les constructions des bois trop verts, c'est-à-dire des bois mis en oeuvre avant leur entière dessiccation, ils sont sujets à la “vermoulure.” Comme son nom l'indique, cette maladie est produite par de petits vers qui éclosent souvent dans les bois échauffés et les réduisent en poudre. Aussi nomme-t-on les bois atteints de ce vice “bois piqués” ou “bois moulinsés.” Du reste, la “vermoulure” et la “piquure” ne diffèrent entre elles que par un état de détérioration des bois plus ou moins avancé.

Les arbres peuvent être piqués sur pieds ou après leur abatage. Dans le premier cas, les vers ne font pas grand mal aux pièces. Au contraire, une fois abat-tus, les bois sont souvent fortement atteints. Dans les ports de mer, par exemple, on conserve les bois en les immergeant. Ces bois sont attaqués par des pholades [1] et surtout des tarets ou vers à tuyaux dont le frai s'attache au bois qu'il rencontre à son passage quand le mouvement de l'eau déplace ce frai. La tête du taret est armée de valves qui coiffent l'animal comme d'un casque: c'est avec ces valves qu'il perce le bois, à la façon d'une tarière. On nomme quelquefois le taret ver “tubulaire,” parce

[1] Il existe deux genres de pholades: celle qui attaque le bois est la “pholade pasillos”; mais ce coquillage est beaucoup moins destructeur que le taret. La pholade pénètre dans le bois au moyen des deux valves qui la contiennent; une fois logée dans le bois, le trou qu'elle s'est creusé augmente avec le volume du coquillage.

ENCLUMES
HENRY BOKER MÉCHES
MANUFACTURIER
DE
FERRONNERIE
MARQUE  DE LA FLÈCHE
(ARROW BRAND)
MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
PINCES SPÉCIALITÉS DE TOUTE DESCRIPTION ÉTAUX

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur
Plâtrier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

Maison Fondée en 1870.
Auguste Couillard
Importateur de
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE
VERRES A VITRES, PEINTURES, ETC.
Spécialité: Poêles de toutes sortes.
Nos. 233 à 239 rue St-Paul
Voutes 12 et 14 St-Amable, MONTREAL.
La maison n'a pas de commis voyageurs et fait bénéficier ses clients de cette dépense. Attention toute spéciale aux commandes par la malle. Messieurs les marchands de la campagne seront toujours servis aux plus bas prix du marché.

Laurence & Robitaille
MARCHANDS DE
Bois de Sciage et de Charpente
BUREAU ET CLOS
Coin des rues Craig et St-Denis
Bell Tél., Main 1488. MONTREAL
Tél. des Marchands, 804.
CLOS AU CANAL
Coin des rues William et Richmond
Bell Tél., Main 3844

COURROIES
“**MAPLE LEAF**”
en
TOILE de COTON PIQUÉ
DOMINION BELTING CO. LTD.
HAMILTON, CANADA.